

férences, malgré le petit nombre d'instituteurs qui y assistent régulièrement, et l'apathie générale à laquelle ne sont pas étrangers bon nombre d'inspecteurs d'écoles qui devraient donner le bon exemple quand il s'agit des conférences pédagogiques. Il me semble que tous les membres qui forment la grande famille enseignante devraient s'empresser de venir aux réunions, faire part de leurs succès et de leur expérience."

MM. J.-B. Cloutier, J. Ahern, C. Lefèvre, C.-J. Magnan, ont pris part au sujet de discussion suivant : Comment doit-on enseigner la grammaire concentriquement. Or, comme ce sujet avait déjà été traité à la séance du 26 janvier dernier, au point de vue de la langue maternelle ; finalement on s'en tient à ce qui a été dit à ce sujet.

A la prochaine conférence, M. Chs-P. Renaud donnera sa conférence sur l'aménagement des écoles ; M. J. Ahern donnera une leçon pratique d'arithmétique. "*Que devrait-on entendre par enseignement commercial,*" sera le sujet de discussion à la prochaine conférence.

La séance est ajournée au 25 janvier prochain, à 9½ hrs. A. M.

J.-D. FRÈVE,
Secrétaire.

PEDAGOGIE ET ENSEIGNEMENT.

De la propreté chez les enfants.

La propreté est presque toujours recommandée chez les enfants comme un objet de vanité ; on affecte du dédain pour eux lorsqu'ils ont sali leurs habillements ; on les charge de parure, et on exige qu'ils restent pour ainsi dire immobiles ; c'est un tort plus grand qu'on ne pense, car on les gêne sans nécessité, on enchaîne leur liberté, et on leur fait attacher du prix à la toilette.

Cependant il faut les accoutumer à la propreté, car indépendamment de ce qu'elle charme les yeux, de ce qu'elle a quelque chose qui prévient favorablement, elle est encore une dépendance nécessaire de l'économie. Ainsi vous leur en ferez un devoir ; mais pour les y porter, sans les exposer à d'autres dangers, il faut toucher leur cœur en leur disant que la propreté et l'ordre prolongent la durée des choses, qu'ils augmentent le superflu pour ceux qui vivent dans l'abondance, et qu'ils leur fournissent ainsi de nouveaux moyens de faire du bien à ceux qui sont en proie au dénûment. Enfin, en les habillant simplement, vous n'en ferez pas des esclaves de la vanité, et ils s'accoutumeront à la modestie. C'est ainsi que, par des moyens doux et insensibles, on parvient à former l'enfance et à lui donner les plus précieuses habitudes.

(SAUQUAIRE-SOULIGNÉ.)

EXERCICES DE MEMOIRE ET DE RECITATION.

I.

LA SŒUR GRISE.

J'ai laissé pour toujours la maison paternelle ;
Mes jeunes sœurs pleuraient, ma pauvre mère

Oh ! qu'un regret tardif me rendrait criminelle !
Ne suis-je pas heureuse ici ?

Ne m'abandonne pas, toi qui m'as appelée,
Dieu qui mourus pour nous, mon Dieu je t'ap-

Et moi qui console et soutiens,
J'ai besoin d'être consolée.
Ignorante du monde avant de le quitter,
Je ne le hais point, et peut-être
(Un mourant me l'a dit) j'aurais dû le con-

Pour ne jamais le regretter.
Quand je me sens reprendre à sa joie éphémère,
Faible encore du dernier adieu,
J'embrasse ta croix, ô mon Dieu !
Je n'embrasserai plus ma mère.
Souvenirs de bonheur, que voulez-vous de moi ?
Que vous sert de troubler ma retraite profonde ?
Et qu'ai-je à faire avec le monde,
Dont le nom seul ici doit me glacer d'effroi ?